

amenuisé à une quantité excessivement petite et nos besoins ont été remplis à même des importations des États-Unis qui ont augmenté très fortement durant la période de la guerre. (Fascicule n° 68).

En matière de coton brut, il va sans dire que le Canada doit compter entièrement sur les importations. Le coton brut est importé en balles de 500 livres et les chiffres des balles ouvertes au Canada pendant une période d'années ont été produits. Ces chiffres ont fait voir qu'alors que les balles ouvertes ont atteint un volume culminant de plus de 254 millions de livres en 1940 il s'est produit les années suivantes, un fléchissement marqué à un chiffre tout juste inférieur à 180 millions de livres en 1947. (Fascicule n° 68). M. Rashley, du Bureau fédéral de la statistique, a dit que les chiffres concernant les balles ouvertes donnent en soi une bonne idée du travail accompli dans les filatures. Il a déclaré : " si vous êtes au courant du nombre de balles ouvertes vous avez réellement ce qui se passe dans l'industrie du coton." (Séance du 3 juin, fascicule 68).

M. Glass, de la Corporation de la stabilisation des prix des denrées, a entretenu le Comité sur le projet de la subvention du coton. Comme preuve de l'importance de la subvention, le témoin a présenté un tableau indiquant qu'en 1946 seulement le public a versé \$13,000,000 et que durant la période d'avril 1942 au 31 décembre 1947 plus de \$42,000,000 ont été versés en subventions sur le coton brut et les bourres de coton. (Séance du 3 juin, fascicule 68).

M. Hughes, du Bureau fédéral de la statistique, a déposé au Comité un tableau indiquant les importations de fibres, de textiles et de produits des textiles (séance du 3 juin, fascicule 68).

M. Harry Knight, C.A., collègue de M. Samson, à qui on avait confié le travail de compiler les détails au sujet de l'enquête a présenté un rapport écrit qu'il a expliqué en détail au Comité (séance du 1er juin, fascicule 66). Il a distribué des échantillons des tissus fabriqués par 5 compagnies spéciales avec le prix de chacun aux diverses dates. Il a également présenté un tableau des spécifications des diverses étoffes, qui a été déposé comme supplément à son rapport. Les prix ont démontré une hausse constante et considérable sur tous les articles. Ainsi, les draps de lit non blanchis, fabriqués par la *Dominion Textile Company Limited*, ont été vendus à 27c. la verge le 1er janvier 1942 ; le 15 septembre 1947, jusqu'à immédiatement avant la date de la levée des régies sur les prix, le prix de vente a été, à une fraction près, inférieur à 50c. la verge. Durant la même période la popeline blanche employée dans la fabrication des chemises d'hommes a augmenté de 16½c. à 37c. la verge, et l'étoffe croisée de coton a augmenté de 18½c. à 37¾c. la verge. (Séance du 1er juin, fascicule 68.) À l'Annexe B-7 de son rapport, M. Knight expose les facteurs du coût par verge de ces divers tissus. (Fascicule n° 66). Sans en faire une analyse détaillée, le Comité a constaté que le profit restant à la compagnie sur son prix de vente ne semblait pas avoir subi une augmentation exorbitante. Au fait, il semble que la concurrence soit très vive dans cette industrie et que, dans l'ensemble, l'augmentation des prix ne s'est pas écartée immodérément de celle des frais. Un tableau des prix moyens du coton brut aux États-Unis comportant les fluctuations qu'ils ont subies de janvier 1940 à avril 1948 a été déposé. D'après ce tableau, le prix moyen s'est établi, pour l'année 1940, à 10·20c. la livre tandis qu'au mois d'avril 1948, il était de 37·22c. la livre. Il était manifeste en l'occurrence que les prix canadiens étaient dans une large mesure à la merci des prix extérieurs.